

# INTRODUCTION

Le verbe français offre non seulement de nombreux emplois grammaticaux des temps passés de l'indicatif, mais aussi des possibilités variées d'utilisation de ces temps dans un but expressif.

L'emploi des temps passés est naturellement beaucoup moins compliqué dans la langue parlée que dans la langue écrite, spécialement la langue littéraire. Leur rôle dans la langue parlée n'est certes pas à sousestimer, mais c'est avant tout dans la langue littéraire que nous pouvons découvrir toute la richesse de l'exploitation des temps passés, car, dans certains cas, les auteurs s'en servent comme de moyens propres à augmenter les effets esthétiques.

Nous avons examiné les œuvres des 40 dernières années environ. Nous nous sommes efforcée de choisir dans cette période des œuvres de caractère varié et des auteurs d'âge différent dans les limites d'une perspective synchronique. Tout en examinant la situation dans la langue littéraire, nous n'avons pas voulu négliger complètement la langue parlée et nous avons cru devoir au moins l'examiner dans les dialogues des œuvres en prose et dans les pièces dramatiques. Bien que dans les œuvres littéraires les dialogues ne reflètent pas exactement la situation de la langue parlée usuelle, les raisons artistiques y jouant un rôle important, les informations offertes par ces dialogues ne nous ont pas en effet paru négligeables. D'autre part, même dans les récits de certaines œuvres, l'emploi des temps passés n'apporte rien qui dépasse les règles de la grammaire normative, tandis que dans d'autres œuvres leur emploi est rendu intéressant par les écarts qu'ils présentent par rapport à la norme. Ces écarts sont liés au style de l'auteur et à l'atmosphère de l'ouvrage. Les changements qu'on peut constater dans l'emploi des temps, dans les œuvres littéraires du 20<sup>e</sup> siècle, se justifient en effet le plus souvent par la recherche des effets expressifs.

L. Warnant écrit à bon droit qu'en envisageant les effets de l'emploi des temps dans différents contextes nous pourrions augmenter à l'infini le nombre de leurs fonctions et qu'en décrivant « l'effet » de l'emploi d'une forme temporelle, nous ne donnons pas une explication linguistique. Pourtant, et il l'admet lui-même, cette sorte de recherches peut être utile à l'enseignement.<sup>1</sup> Si en examinant les emplois des temps nous avons tenu compte, dans cette étude, des effets expressifs,

---

<sup>1</sup> L. Warnant, « Moi, j'étais le papa... ». L'imparfait préléquidique et quelques remarques, relatives à la recherche grammaticale, pp. 353-354.

c'est qu'il nous a semblé que cela pouvait être utile non seulement pour les enseignants, mais aussi pour les traducteurs; ceux-ci, en effet, se trouvent souvent embarrassés quand ils sont obligés d'interpréter certaines fonctions moins courantes des temps passés, qui ne sont pas toujours suffisamment expliquées dans les grammaires.